

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 52 (1990)
Heft: 4

Rubrik: SVLT ASETA

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

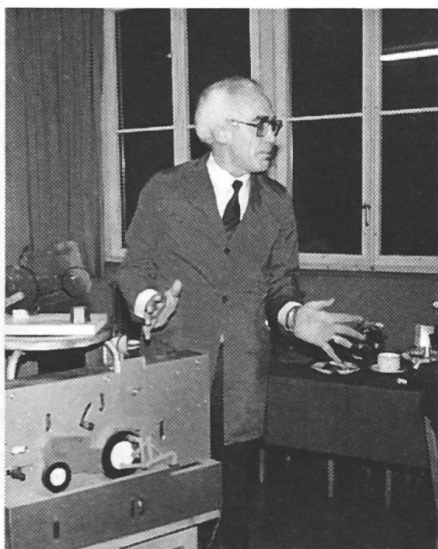
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Principes et origines des centres de cours

Al'impression de ces lignes, le centre de Riniken construit il y a 25 ans aura vécu ... et cédera la place aux fondations du futur centre. Cet événement nous donne l'occasion de retourner aux sources et de nous faire une image de l'évolution des centres ASETA intervenue tout au long de ces années. Laissons la parole au directeur actuel de l'ASETA, Werner Bühler, ancien moniteur de cours.



Le directeur - moniteur - inventeur, Werner Bühler, avec son modèle de relevage régulateur. (Photo prise lors de ses 25 années de service)

Technique agricole

Durant les premières années de l'existence de l'ASETA, l'intérêt des agriculteurs se portait avant tout sur une réduction des taxes pour véhicules agricoles. Quelles étaient alors les buts de l'association justifiant la création de tels centres de cours pour propriétaires de tracteurs?

Dir. Werner Bühler: Comme le montre le passage du procès-verbal précité, les responsables

C'est le 12 octobre 1926 qu'eut lieu à Berne, la première assemblée générale ordinaire de «L'association suisse des propriétaires de tracteurs», après sa fondation en 1924. Du procès-verbal de cette séance, apparaît le devoir de représenter les intérêts des propriétaires de tracteurs dans les domaines financier et politique et la nécessité de les former. Ci-après, la citation tirée du rapport annuel du premier président Franz Ineichen, Sentenhof, Muri AG lors de l'assemblée générale):

«Lors de la fondation de l'association, il a été pensé en premier lieu à l'entretien des tracteurs. Comme l'emploi approprié d'un véhicule et sa maniabilité dépendent avant tout de son utilisation, et de là sa rentabilité, l'accent est mis sur des cours de conduite. Au début, l'intérêt dans ce domaine est plutôt mitigé car la plupart des membres sont convaincus de pouvoir se débrouiller sans aide. Sur l'initiative de Hermann Beglinger qui dirige l'école de tracteurs de Fey VD (motoculture Fey), les membres sont invités à participer, pendant l'hiver, à un cours pour conducteurs d'une durée de 2 à 4 jours. Révision, démontage, montage sont inculqués aux participants qui payent Fr. 25.- à 30.- par cours. Seules les pièces de rechange sont à la charge des propriétaires, pour les tracteurs ainsi révisés. L'introduction de ce cours s'est révélé un succès».

d'alors ont remarqué assez tôt qu'une formation de base et une formation continue jouerait un rôle considérable dans l'ère de mécanisation à venir. Comme nous le relevons de ce document, si les cours de conduite n'offraient aucun intérêt, l'entretien et le service des véhicules répondaient à un réel besoin: les ateliers de réparation faisant défaut.

Il est aussi important de savoir qu'à l'époque, on ne pouvait obtenir conseil ou pièces de rechange qu'auprès des fabricants en Suisse ou à l'étranger.

TA: *Quand les cours ont-ils commencé et quel en était le contenu?*

W. Bühler: L'exemple nous provenait des cours donnés dans les années vingt déjà, à Fey (Vaud)

par H. Beglinger, premier gérant de l'association. Entretemps, les agriculteurs avaient fréquenté des cours semblables dans d'autres associations cantonales de propriétaires de tracteurs. En ce temps-là, parler de sections ne convenait pas encore, si l'on pense aux tâches de coordination et d'infrastructure sur le plan national. On mentionne les cours pratiques sur tracteurs se déroulant sur plusieurs jours, conduite comprise, auprès des associations des cantons de Berne, d'Argovie, Bâle Campagne, Zürich et Lucerne. Ces cours pouvaient alors avoir lieu en collaboration avec des spécialistes d'ateliers qui de forgerons de village devenaient, pour la cause moniteurs sur machines agricoles. Avec un nombre toujours plus croissant de véhicules, apparut le besoin de créer un service d'information indépendant des fabricants. En août 1962 le directeur, Rudolf Piller écrit en se référant aux locaux de cours du centre: «Au départ, il nous semblait qu'un lieu décentralisé serait la solution. Nous croyions qu'il serait possible, selon la nature du cours, d'utiliser alternativement les locaux de différents fabricants de machines agricoles; ces derniers étaient en principe d'accord. Cependant, l'expérience nous a très vite démontré que l'impartialité ne pouvait être sauvegardée, surtout si le cours était donné par l'un des représentants de l'usine mettant ses locaux à disposition.

TA: *Comment la décision de construire les centres ASETA de Riniken AG et de Grange-Verney (Moudon) a-t-elle été prise?*

W. Bühler: Les raisons de la fondation de ces deux établissements ont été la conséquence des in-

commodités citées plus haut. De plus, les méthodes de l'institut DEULA (Allemagne), ont servi de modèles. Ceci renforça le comité directeur et son directeur Rudolf Piller dans la conviction qu'un centre de cours s'imposait. La construction de Riniken dépendait d'une part de la proximité du secrétariat central de Brougg et d'autre part de l'acquisition d'un terrain de 100 m² appartenant à mon père. Après avoir fréquenté quelques cours en Allemagne, j'enseignais aussi au centre qui ouvrit ses portes en 1964. Simultanément, la planification d'un centre romand se profilait. Alors que des négociations étaient en cours, le canton de Vaud décida de mettre à disposition un bâtiment qui abrite l'ASETA, à Grange-Verney, depuis 1965.

TA: *L'offre des cours s'adapte, maintenant comme par le passé, aux besoins de la technique agricole. Quels en sont les caractéristiques?*

W. Bühler: De tout temps, les instructeurs ont dû recevoir une formation afin d'être en mesure de transmettre et d'appliquer leur savoir. (Je pense aux tests actuels sur la pulvérisation). Informer et instruire nos membres restent des tâches prioritaires dans l'activité de nos centres. D'autre part, les trois points suivants ne cèdent de ne justifier, même si leur pondération diffère:

- **connaissance théoriques et connaissances pratiques:** alors que durant les premières années on constatait certaines lacunes dans la formation dispensée dans les écoles, l'accent est mis de nos jours sur un approfondissement des connaissances. Je vois dans cette évolution positive un intérêt réel des agriculteurs pour l'en-

tretien et le soin à apporter à leurs machines. Ainsi, non seulement une économie de frais est réalisée, mais, par l'emploi d'une machine adaptée aux travaux, on peut contribuer à une réelle protection de l'environnement.

- **enseignement de nouvelles techniques formation continue.** C'est dans ce cadre que le cours de soudure a été introduit dans les années soixante (entretemps ces connaissances de bases ont aussi été transmises aux écoles). Aujourd'hui, les cours MES appartiennent aussi à ce genre de cours.

- **supports d'orientation pour nouveaux développements et nouvelles techniques dans le domaine agricole:** Il faut citer ici, l'impact de plus en plus important que prennent les installations électroniques sur les tracteurs de puissance moyenne, allant des éléments de guidage simples jusqu'à l'ordinateur de bord, relié au PC. Nous touchons ici à un domaine important qui ne cesse de croître dans l'offre de nos cours. Comme on le sait, ceux-ci ont rencontré un écho considérable ces deux dernières années, quoique souvent donnés dans des conditions précaires.

Les centres ASETA n'ont jamais été et ne seront jamais concurrents des écoles d'agriculture (ce qui n'exclut ni prises de contact, ni une «compétition» bien dosée). Mais il est question ici – et nous devons reconnaître les lacunes du marché – de communiquer théorie et pratique afin de faire bénéficier le participant d'un savoir utile à son perfectionnement.

TA: *Les investissements financiers du nouveau centre ASETA*

sont sensiblement plus élevés que ceux du bâtiment provisoire de «construction légère» bâti jadis. Quels en ont été en bref, à côté du renchérissement, les facteurs déterminants?

W. Bühler: Il est vrai qu'il s'agit d'un montant dix fois supérieur. Toutefois, je dois souligner que malgré une architecture sans doute agréable à l'œil, nous avons veillé à éviter tout luxe. Naturellement, il serait démodé de nos jours de renoncer à des installations sanitaires pour dames. Il faut aussi signaler que les prescriptions concernant l'environnement sont beaucoup plus strictes qu'il y a 25 ans. Par l'installation d'un filtre électrique pour les échappements des groupes de soudure, l'ASETA prend même de l'avance sur les prescriptions légales actuellement en vigueur. Il ne faut pas omettre non plus les locaux du secrétariat central et

ses multiples services ainsi qu'une pièce supplémentaire réservée aux cours dits «silencieux» telle l'informatique. Si la nouvelle construction peut apparaître plus dégagée comparative-ment au «baraquement» actuel, nous ne voulons pas dans trois ans subir les reproches d'avoir eu une vision trop modeste.

TA: Quel est le programme de construction du centre ASETA de Riniken?

W. Bühler: Pendant toute la phase de planification, il était clair que les cours ne pourraient souffrir une interruption. La clôture de la saison 1989/90 ayant eu lieu, les travaux de démolition ont pu commencer. La direction des travaux et les maîtres d'état ont leur mandat jusqu'à la fin de l'automne à la rigueur, la saison 1990/91 débutera, dans les nouveaux ateliers avec un léger retard. Zw

Liste des annonceurs

Aebi Sugiez, Sugiez	32
Aebi Robert SA, Regensdorf	31
Agromont SA, Rotkreuz	7
Agro Service SA, Zuchwil	6, 25
Bieri Blachen, Grosswangen	25
Blaser + Co. SA,	
Hasle-Rüegsau	couv. 2
Chalut Motoculture SA, Jussy	29
Erag, Arnegg	2, 8, 13, 25, 33
Fondation Orgexpo,	
Grand-Saconnex	2
Paul Forrer SA, Zurich	3
Gehrig SA, Ballwil	6
Gebr. Gloor SA, Burgdorf	33
Hürlimann, Wil	1
Franz Müller, Ruswil	couv. 4
Messer SA, Niederbipp	36
Ott Landmaschinen SA,	
Zollikofen	8
Rapid SA, Dietikon	couv. 3
Gebr. Schaad SA, Subingen	33
Siegfried, Zofingen	4, 5, 34, 35
Stallag, Stansstad	8
Studer, Ebikon	33
VLG, Bern	18
Zumstein SA, Bätterkinden	2

GIROFANEUR

Le No 1 des
professionnels



AGRO-SERVICE SA ZUCHWIL SO

065-26 11 61



Presses à eau pour silos Bâches pour silos Bâches pour silos en treillis

Excellente qualité, avec de la toile Trevira très solide. Directement de la fabrique, à meilleur prix.

Nous effectuons toutes les réparations très rapidement. À l'achat d'une presse à eau neuve Bieri, nous offrons un set de réparation pour presses à eau.

Bâches Bieri SA
6022 Grosswangen, Tél. 045 710 710

Appareils de soudage

électriques, bobinage de cuivre, testés SEV. Fabrication suisse, dès Fr. 420.-. Appareils sans paliers et réglables électroniquement.

Installations de soudage au gaz de protection

Machines à 3 phases, 380 V, 30 à 230 Amp., y compris brûleur et soupape, Fr. 1590.-.

Installations de soudage autogène

Chariot de soudage, bouteilles d'acier, soupapes, tuyaux, brûleurs, électrodes, fers de brasage.

Exigez nos prospectus avec liste de prix.

ERAG, E. Rüst, 9212 Arnegg, tél. 071-85 9112